



Mercredi, 18 novembre 2009 (Salle Norbert Behi, CSRS, Km 17 Adiopodoumé) à 10 h 00

Atelier de présentation de résultats de recherche

Thème : Sociogenèse du mouvement 'jeune patriote' en Côte d'Ivoire

Animateur : KONE Gngangadjomon, Doctorant, UFR CMS, Université de Bouaké et chercheur associé au CSRS

CSRS, 01 BP 1303 Abidjan 01, Côte d'Ivoire, konedelokolo@yahoo.fr

Description de l'étude

Autrefois symbole de stabilité politique et de paix, la Côte d'Ivoire a systématiquement basculé dans le cercle des pays d'instabilité sociale et politique depuis la mort, en 1993, de son charismatique premier Président. La soudaine implosion du pays part d'un premier coup d'Etat enregistré en décembre 1999 pour atteindre son paroxysme dans la nuit du 18 au 19 septembre 2002 où environ 800 soldats en rupture avec les Forces Armées Nationales de Côte d'Ivoire (FANCI) lancèrent une tentative de coup d'Etat contre le Président Laurent Gbagbo. Au fil du temps, cette crise opposant les forces rebelles à l'armée loyaliste a consolidé de nouvelles identités politiques désormais connues sous le vocable 'Jeunes Patriotes'. En réaction, en effet, aux rassemblements populaires de soutien à l'action des insurgés dans le nord du pays, de gigantesques manifestations de fidélité au régime en place furent organisées dans la zone sud. Ces premières scènes de protestations auxquelles les Ivoiriens de toutes obédiences politiques et ethniques prirent part, se sont curieusement muées en un mouvement social confiné à une catégorie de jeunes, d'où l'appellation courante de *mouvement 'jeune patriote'* (JP).

La présente étude portant sur le mouvement "jeune patriote" n'est qu'un prétexte pour comprendre les motifs de l'engagement patriotique de la jeunesse ivoirienne tel que manifesté de 2002 à 2009. Et ce, à travers deux angles majeurs d'attaque. La première porte d'entrée consiste à décrypter les discours ordinaires par lesquels les leaders de structures - constituant le mouvement "JP" - justifient la dynamique interne ou le "*factionnalisme*" secouant ledit mouvement. La seconde stratégie repose sur une phénoménologie sociale des ingénieurs du mouvement.

Résultats obtenus

Le phénomène nouveau de patriotisme observé depuis dans la moitié sud de la Côte d'Ivoire depuis l'éclatement de la belligérance en 2002 est à comprendre d'une part, comme une réponse défensive de la jeunesse face à la contraction structurelle des opportunités économiques et politiques. Et, d'autre part, comme le produit d'une construction politique elle-même culturellement située.